

La g@zette

du Valbonnais

N° 28 - Avril 2010

Ils étaient tous devenus **foot du Moulina** !



1^{er} avril 2010 : il y a un quart de siècle déjà, l'équipe de football de Valbonnais soignait une timidité récurrente dans son jardin, au clos du Moulina. Avant-hier, le grand humoriste Patrick Timsit lâchait le morceau : « *Y'a pas plus timide qu'un joueur de football. Dès qu'on lui donne de l'argent, vite il va l'enterrer dans le jardin* ». Sans jeter son bonnet par-dessus les moulins, la G du V se rappelle très bien ces innombrables taupinières émaillant la pelouse du Moulina. En prenant pour argent comptant, le trait d'esprit d'un humoriste qui est payé pour amuser la galerie, célébrons avec un peu de nostalgie, ce 1^{er} avril, la fête des blagues et des canulars.

Un fait d'hiver : le rocher bondissant...



A Valbonnais, le 6 mars 2010, un énorme bloc s'est détaché de la montagne de Roussillon.



«... j'ai pris la nature sur le fait » se disait dans son fauteuil Voltaire...le gentil paparazzo de la g@zette du valbonnais. Là haut, sur les Taillards, la perniciose gélifraction avait ourdi, depuis des lustres, un sacré coup fourré. Lugus, le héros celtique était là avec sa pierre de fronde géante, guettant le promeneur imprudent. Soudain, le monstrueux rocher se détacha, roula, bondit et rebondit sous le chemin de Clabonnet (**clap** : pierre, **onna** en gaulois : eau).



au bord de la route, les stigmates du coup de butoir d'un vieux solitaire : le *bloc laboureur* ?

Histoire du canton de Valbonnais découverte dans un hebdo de 1928

Si le journaliste de province s'intéresse à la vie locale, ses articles sont proches, par l'intérêt qu'ils prêtent aux gens. Cela le conduit à privilégier la petite histoire, de peindre l'originalité de tel ou tel personnage : à l'instar de ces articles de 1933, dans lesquels une dame, haute en couleur, apprenait à parler à ses chiens. Après la rubrique des chiens écrasés...



Un article de presse sur trois colonnes, dans l'hebdomadaire *La Croix de l'Isère*, publié le dimanche 8 juillet 1928, nous relate une histoire du canton de Valbonnais que la g@zette du V..., à partir de ce n°28, (une coïncidence !) présentera sous la forme d'un feuilleton. « *Ce document ancien est très délicat* » nous a dit Pierre Mélioli, collectionneur de vieux papiers, livres anciens, amateur de brocantes et vide greniers. Veut-il parler du système d'idées politiques prêché par ce journal hebdomadaire, de son combat résolu contre le laïcisme ou de ce grand crucifix de 15 cm de haut, partie intégrante de la manchette : logotype, signe ostentatoire ? Que nenni ! Les outrages du temps avait conféré à ce papier jauni, quelques cornes et plissures, de rares tâches de rousseurs et des petites déchirures...

Grenoble, 5 juillet.

Par sa superficie, 136.328 hectares, le canton de Valbonnais tient, dans l'Isère, le second rang. Il vient après le Bourg-d'Oisans qui le dépasse de plus du double. Il est suivi d'assez loin par Crémieu qui mesure environ 8.000 hectares de moins.

Par la population, notre département n'a que trois cantons moins peuplés que Valbonnais : Clelles, Monestier-de-Clermont et Corps.

Par son nom, par les noms de plusieurs communes et hameaux, par un simple coup d'œil jeté sur la carte, le Valbonnais nous révèle qu'il est le « Canton des Vallées ». Oui, certes, et quelles vallées ! Elles sont profondes, nombreuses, riantes ou horribles, riches ou désolées, chaudes ou glacées. :

prêtre de Siévoz, M. Charnelet, curé de paroisse.

Après la Révolution, jusqu'en 1843, a que sept paroisses.

Recouvrent leurs titres :

Moulin-Vieux, le 6 octobre 1843.

Les Engelas, le 2 septembre 1850.

La Valette, vers 1865.

Chantelouve et Siévoz, vers 1860.

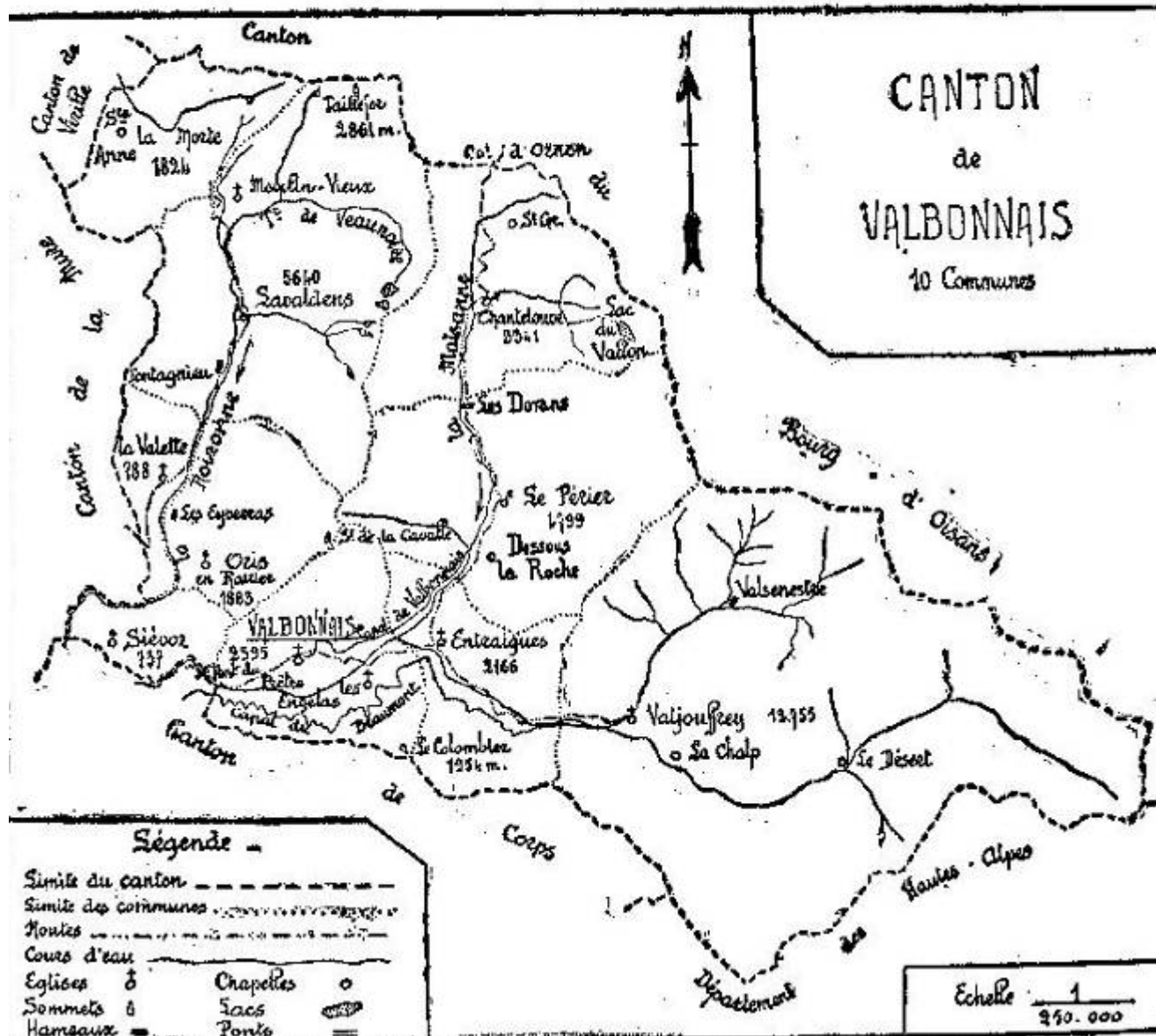
D'ailleurs, plusieurs années avant y a un curé à Chantelouve, chapelle cours du Périer.

Siévoz et La Valette furent longtemps unies à Oris comme paroisses.

La Morte n'a jamais — à ma connaissance — formé une paroisse.

Si, du présent, je remonte au passé, je note d'abord qu'en 1115, des premières Croisades, il y a des

CANTON DU VALBONNAIS



Grenoble, 5 juillet.

Par sa superficie, 136.328 hectares, le canton de Valbonnais tient, dans l'Isère, le second rang. Il vient après le Bourg-d'Oisans qui le dépasse de plus du double. Il est suivi d'assez loin par Crémieu qui mesure environ 8.000 hectares de moins.

Par la population, notre département n'a que trois cantons moins peuplés que Valbonnais : Clelles, Monestier-de-Clermont et Corps.

Par son nom, par les noms de plusieurs communes et hameaux, par un simple coup d'oeil jeté sur la carte, le Valbonnais nous révèle qu'il est le « Canton des Vallées ». Oui, certes, et

quelles vallées ! Elles sont profondes, nombreuses, riantes ou horribles, riches ou désolées, chaudes ou glacées : tous les contrastes s'y sont donné rendez-vous. Les principaux cours d'eau ont été tracés par notre dessinateur : il est donc facile de suivre l'orientation des vallées le long desquelles se sont blottis les villages.

Voici quelques altitudes : Valbonnais : 783. Le mont Roussillon entre Oris et Valbonnais atteint 1.606. Le mont Quaro, près du st de la Cavalle : 2.610 m. Le lac du Vallon, sur Chantelouve : 2.600 m. Le Tabor, entre Lavaldens et Villard-saint-Christophe : 2.386 m ; le Taillefer : 2.861 m ; le col d'Ornon, 1.318 m ; la Morte, 1.348 m ; Moulin-Vieux, 1.095 m.

Je souligne les vastes dimensions de la commune de Valjouffrey: 12.755 hectares, un tiers du canton, l'étendue de tout le canton du Pont-de-Beauvoisin.



Lavaldens, qui vient après, couvre 5.640 hectares. Cette commune forme deux paroisses : Lavaldens et Moulin-Vieux. Et cette dernière paroisse comprend le territoire de la commune de La Morte. La plus petite commune est Siévoz, avec ses 737 hectares.

En tenant compte de l'échelle du plan ci-dessus, 2500 m par centimètre, il est facile de constater que la plus grande diagonale du canton, nord-ouest au sud-est, mesure 34 kilomètres. (à suivre)

Ce facétieux poisson d'avril... d'où vient-il ?

Lors d'un voyage en son royaume, le roi Charles IX constata que selon les diocèses, l'année débutait, soit à Noël comme dans la capitale des Gaules, soit le 25 mars (Vienne), soit le 1^{er} mars ou encore le jour de Pâques. Dans un souci d'uniformisation, il ajouta un article à un édit

donné à Paris : l'article 39 nous annonce que l'année commencerait désormais le 1^{er} janvier : « *Voulons et ordonnons qu'en tous actes, registres, instruments, contrats, ordonnances, édicts, tant patentes que missives, et toute escripture privé, l'année commence doresnavent et soit comptée du premier jour de ce mois de janvier.* ». Si tous les Valbonnetins savent que cet édit a été promulgué le 9 août 1564 à Roussillon, ils n'en font pas une montagne ! Le chamboulement du calendrier ne plût pas à certains sujets du roi, grands conservateurs devant l'Éternel ! Quand arriva le 1^{er} avril, pour se payer gentiment leur tête, leurs congénères profitèrent de l'occasion pour leur offrir de faux cadeaux, de fausses étrennes... Ainsi, naquit au XVI^e siècle, la légende du « poisson d'avril » et ses nombreuses variantes.

Selon certaines sources, la fête des blagues et des canulars remonterait plutôt (plus tôt) à la fin du XI^e siècle. L'effacement progressif du pouvoir royal avait permis aux évêques de devenir les principaux détenteurs du pouvoir local, spirituel, mais aussi temporel. A cette époque, l'évêque de Grenoble, Hugues (1053- 1er avril 1132) avait interdit la pêche du 1^{er} avril au 30 juin pour préserver les alevins en cette période de frai. Et notre bienheureux réformateur, fêté curieusement le 1^{er} avril, n'y allait pas de main morte ! Tout contrevenant était exposé au pilori trois dimanches de suite, portant sur la poitrine et le dos le dessin d'un poisson. « *La peine était destinée à favoriser un salutaire désir de repentance.* » nous dit notre ami Lévêque, proposant même de l'appliquer à tous ceux qui rentrent bredouilles le jour de l'ouverture.



L'histoire ne dit pas si cette proposition était à l'ordre du jour du rassemblement annuel des pêcheurs du Valbonnais. Ils ont écouté religieusement la présentation captivante des résultats d'une étude génétique, faite par un technicien de la Fédération de Pêche de l'Isère, puis phosphoré autour du phénomène d'eutrophisation : prolifération d'algues et autres plantes aquatiques importunes, déséquilibre de l'éco...système. Trouveront-ils le dés herbant éco...logique pour redonner la santé à notre lac ? Un vœu pieux ? Au fil de l'eau, l'A.A.P.P.M.A *la truite de la Bonne* a multiplié les animations en faveur des enfants et des écoles. Gageons que cette sensibilisation à l'environnement et au respect de nos milieux aquatiques ne finisse pas en queue de poisson pour nos jeunes mordus de la pêche !

VALJOUFFREY : images d'hier et d'aujourd'hui

Mémoire Battante organisera cet été 2010 une exposition sur le thème : *images de Valjouffrey et de ses environs*. Cette expo sera ouverte à tous, petits et grands, habitants de Valjouffrey ou d'ailleurs. Les sujets traités concerneront la haute vallée de la Bonne, mais

aussi les autres vallées et villages du canton. Les œuvres proposées seront classées par catégories d'âges (enfants, adultes) et par type de représentations visuelles.

Qu'importe la façon, pourvu qu'on ait l'ivresse ! Créez vos propres images avec les techniques qui vous sont familières : crayon noir, fusain, crayons de couleurs, feutres... (**dessin**), gouache, huile, acrylique, aquarelle... (**peinture**), argentique, numérique, couleur, noir et blanc, sépia, montage photos... (**photographie**) sur tous les supports : papier, tissus, bois, verre... Tous les sujets sont acceptés : nature et paysage, faune sauvage ou domestique, flore, personnages, patrimoine bâti, activités humaines...

Les formats sont imposés : **dessins** (A4) et **photographies** (A4, 21 cm x 29,7 cm maximum) ou libres (**peintures**). Chaque production sera identifiée (nom, prénom, âge, résidence) au dos de l'œuvre. Une légende accompagnera « l'image » lors de l'exposition.

Contact : Jean Pierre Giret Le Beau Site 38740 Valbonnais / 0476301079/ valbeausite@sfr.fr



Au cours de sa traversée du Désert, la G du V a rencontré M. Gaillard et ses paniers.





26 MARS 2010



Queue Rousse, petit passereau colporteur, est revenue courant mars à Valbonnais de sa migration d'hiver, au lieu-dit *La Tourache* ...



Rouge-queue, son nom de plume, nous a donné un bon tuyau : *une hirondelle ne fait pas le printemps* (Aristote, philosophe grec 384-322 av. J-C)

